

Limooges, le 12/11/43

①

Mon vieux François,

Comme tu me l'aurais conseillé,
je t'avis nous comest de M. Orzechowski
pour que maman ne prenne pas connais-
sance de ma lettre. Je te ramure tout
de suite, ma situation ne s'est pas
aggravée et je n'ai rien à ajouter à ce
que je vous ai raconté de ma vie ici.
Je vous ai toujours dit la vérité quant aux
traitements que nous subissons. Je suis
en très bonne santé, le moral est solide.
Notre vie est moins dure que monotonie
et nos souffrances, si souffrances il y a,
sont plus morales que physiques. La seule
chose qui m'inquiète vraiment, c'est de
penser que vous tous, et surtout maman,
vous laniez des idées noires et prenez tout
au tragique. Je sais que maman a tendance
à se tracasser plus qu'il ne faut et qu'elle
est très sensible, comme toute les mères, à
nos malheurs (les tiens et les miens) plus qu'aux

meus propres. ~~Je~~ ^{vous} je sais que tu fais ton possible (2)
pour la rassurer sur la Sûreté et l'issue de mon
internement et je t'en remercie beaucoup.

Mais parlons plutôt de l'objet de ma
lettre. Je vous avais déjà appris que je serais
être jugé par le Tribunal Spécial de Biragoes.
Tu as dû deviner que j'étais dans le maquis
avant mon arrestation. Je ne peux t'apprendre
ici les circonstances de cette arrestation; ce serait
d'ailleurs trop long et inutile. Toujours est-il
que j'ai reçu hier une feuille me notifiant
que je serai jugé le 14 Décembre, au même
temps que le camarade Fanel (sous le pseudonyme
à Agou, ^{Hotel Garoupa} à l'Harmonie, boulevard Salletan
prolongé). Je suis accusé (attention! tiens-toi
bien!) de rébellion, détention d'arme et infraction
à la loi sur le ^{Service du Travail Obligatoire} ~~Travail Obligatoire~~. Je ne sais pas au juste
ce qu'on entend par "détention d'armes", mais je
peux assurer que je n'ai jamais eu d'arme
personnelle. ~~Je n'y suis même pas en service!~~
Je n'en ai eu dans les mains que
tout à fait incidemment et pour peu de temps.
On a d'ailleurs pu constater que je n'en
possédais pas lors de mon arrestation.

Quant à la "rébellion", je crois qu'on
fait allusion à une tentative infructueuse
(instinctive et qui d'ailleurs n'avait aucune chance
d'aboutir) de fuite immédiate après mon

arrestation.

L'infraction à la loi du 5^e juin 1943
(S.T.O.) n'est pas grave en général, ^{du moins} lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'autres accusations.

Que pourrais-je te donner comme renseignements complémentaires ? Je crois que le jugement est assez simplifié et rapide. Nous avons droit à un avocat d'office qui soit venu converser un peu avec nous juste avant la séance (quelques jours avant en général). Comme condamnation, on peut s'attendre à quelques années de réclusion. On tient peut-être compte des antécédents qui ne peuvent ni être que favorables, sans me flatter, tant au point de vue travail que vie privée. D'autre part, je n'ai jamais fait de politique (que j'avais en horreur).

Voilà, mon cher Julien, ce que je ne voulais pas dire à maman sans te l'apprendre et te consulter ^{préalablement} ~~préalablement~~, pour ton information propre et à toutes fins utiles. Tu feras toi-même ce qu'il faudra dire à maman, et à la rigueur tu m'écriras si tu préfères que je lui apprenne moi-même.

Vois-tu, ce qui me pèse le plus et qui m'attriste parfois, c'est la réparation.

Quand donc pourrions-nous reprendre nos
veillées près de la T.S.F., nos discussions sur
l'archéologie et l'histoire locale, et surtout
nos promenades pénétrées sans les grincements et
les rouis de notre vieille Tende? Je les goûtais
siège ~~siège~~ ^{tant} autrefois, et pourtant je ne
connaissais pas leur charme le plus envivrant,
celui d'être libre sans le vent et sans le soleil.

Maman m'a annoncé une lettre de toi.
Je l'attends, comme tu t'en sents, avec
impatience. J'espère d'ailleurs que tu m'é-
criras une seconde fois en réponse à cette lettre.
Je te suis bien reconnaissant de tout ce que tu
fais pour moi, ravit-ai-jeusement, bonjour,
et le reste. C'est avec reconnaissance et en
t'embrassant bien fort, que je te quitte, mon
vieux paillard, toujours en souhaitant que ce
soit pour peu de temps,

Mareel

P.S. J'écis par même courrier à maman.